



HAL
open science

**P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai (dir.), 2007,
Environnement et inégalités sociales, Bruxelles, Editions
de l'Université de Bruxelles, 214 p.**

Bruno Villalba

► **To cite this version:**

Bruno Villalba. P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai (dir.), 2007, Environnement et inégalités sociales, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 214 p.. Développement durable et territoires, 2007, 10.4000/developpementdurable.4723 . hal-03665336

HAL Id: hal-03665336

<https://hal.science/hal-03665336>

Submitted on 11 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie
Lectures (2002-2010) | Publications de 2007

P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai (dir.), 2007,
Environnement et inégalités sociales, Bruxelles,
Editions de l'Université de Bruxelles, 214 p.

Bruno Villalba



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/4723>

DOI : 10.4000/developpementdurable.4723

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Bruno Villalba, « P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai (dir.), 2007, *Environnement et inégalités sociales*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 214 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), mis en ligne le 11 décembre 2007, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/4723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.4723>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai
(dir.), 2007, *Environnement et
inégalités sociales*, Bruxelles, Editions
de l'Université de Bruxelles, 214 p.

Bruno Villalba

- 1 Historiquement, les situations de précarité sociale ne sont pas déconnectées des préoccupations environnementales ; cependant, comme le rappellent les trois coordinateurs de l'ouvrage, Pierre Cornut, Tom Bauler et Edwin Zaccai, dans une introduction de synthèse critique, la justice s'est construite sur un référentiel social, délaissant les questions environnementales. Progressivement, la question d'une connexion entre les deux domaines s'est renforcée, au point d'aboutir à des champs théoriques importants. Les auteurs en dressent l'inventaire et présentent tour à tour la justice environnementale, les approches territoriales et urbaines et les approches Nord-Sud. Constatant que la question de l'équité *intergénérationnelle* et *intragénérationnelle* est centrale dans le rapport Brundtland, ils rappellent que le développement durable souhaite renforcer les logiques de solidarité entre les individus, et notamment les plus pauvres (ceux du Sud). La question de « l'équité au présent » est centrale dans cet ouvrage : celui-ci souhaite « *aborder résolument la différenciation sociale par rapport à différents problèmes environnementaux* » (p. 13). Pour ce faire, en instaurant un dialogue pluridisciplinaire, il tente de dégager les questions centrales concernant la construction et l'évaluation des interactions entre les conditions environnementales, les dynamiques socio-économiques et les inégalités sociales.
- 2 Les auteurs insistent sur le déficit des travaux théoriques portant sur les relations « *social-environnemental* ». Les raisons tiennent à la fois à la complexité de ces relations, à la difficulté de construire des catégories d'analyse (comment apprécier l'impact d'une situation écologique : à partir des CSP ? du type d'habitat ? etc.). Le livre se concentre sur deux axes : celui des « impacts » et des « politiques ». Les impacts peuvent être *subis* (du fait d'une dégradation de l'environnement ou d'une inégalité sociale, comme dans

les domaines de la santé ou du logement) ou *générés* (comportements humains, ou les enjeux d'équité face aux limitations qui sont prônées par certains objectifs écologiques). Les politiques sectorielles sont analysées de trois manières : 1) les effets sociaux différenciés de politiques environnementales (effets différenciés selon les catégories sociales d'une hausse de l'énergie) ; 2) les impacts environnementaux de politiques sociales (logement, transport...) ; 3) l'accès équitable à diverses politiques de protection de l'environnement.

- 3 Le livre, fruit d'un colloque de recherche, explore ces deux axes « *concrètement et théoriquement* » en analysant « *certaines liens contemporains entre* » l'environnement et les inégalités sociales. En prenant en compte l'injonction publique (notamment européenne) qui invite à une cohésion plus grande entre la protection de l'environnement, l'inclusion et la cohésion sociale, les contributeurs analysent :
- 4 1. Les politiques influençant le couple inégalités-environnement (Jacques Theys — les raisons historiques d'un découplage du social face à l'environnemental —, Mathieu Van Criekingen et Olivier Dubois — les enjeux sociaux oubliés par la "ville durable" —, Pierre Cornut et Pierre Marissal — la promotion d'une politique environnementale comme facteur de renforcement des inégalités sociales —, Edwin Zaccai — dresse un panorama de la pensée écologique face à la problématique d'équité sociale et montre que l'équité environnementale est non seulement compatible mais complémentaire de l'équité sociale).
- 5 2. La deuxième partie est consacrée à l'accès aux politiques environnementales par le biais des modes de participation (Marie-François Godard — sur l'inégalité des de représentation des différentes populations dans les procédures de participation — ; Frédéric Bobruszkes — sur la capacité de certaines populations à se faire entendre ou pas... — ; Stéphanie Crabeck — la reformulation du stigmaté Nimby au profit de nouvelles catégories).
- 6 3. La santé occupe la troisième partie (Myriam de Spiegelaere — le logement comme espace de genèse, de maintien et d'agrégation des inégalités — ; Pascale Jonckheer — la pollution intérieure comme révélateur des carences institutionnelles (constructions des données) et des inégalités — ; Patrick Deboosere et Pénélope Fiszman — sur la corrélation entre état de la santé et qualité du logement et du quartier).
- 7 4. La quatrième partie examine les liens entre inégalités sociales et environnement dans le cadre des relations Nord-Sud (Christian Vandermotten — l'étude des inégalités spatiales permet de comprendre la genèse comme la reproduction des contradictions socio-économiques et des problèmes environnementaux — ; Benjamin Denis — l'impact effectif du Mécanisme pour un développement propre sur la capacité de développement et de réduction des inégalités — ; Vandana Shiva — dans un registre militant, explore les contradictions de l'économie de marché dès lors que l'on prend en compte les coûts écologiques et sociaux — ; Juan Martinez-Alier — remet en cause l'hypothèse d'une époque post-matérielle grâce au concept du « métabolisme sociétal »).
- 8 Loin de se contenter d'une approche descriptive, le livre pose d'incessantes questions sur le sens de l'équité, ou bien encore sur l'efficacité des politiques mises en place. En poussant la contradiction, il s'agit d'anticiper sur le devenir de certaines politiques censées réguler les mécanismes inégalitaires, mais dont la viabilité est plus problématique sur le long terme. Ainsi, avec un rien de provocation, Grégoire Wallenborn et Joël Dozzi (p. 47-59) s'interrogent sur le fait que pour le bien de

l'environnement, il vaut mieux globalement être pauvre que riche. Selon eux, la conscientisation cède le pas sur le revenu... Dans de nombreuses contributions, il ne s'agit donc pas d'accompagner une démarche en développement durable au motif qu'elle se justifierait en elle-même par le bien fondé de sa démarche citoyenne et solidaire. Mais de montrer que, parfois, elle conduit à une amplification des inégalités. Au pire, elle procède à une substitution des logiques d'inégalités basées sur le revenu (il est dommage que l'effet patrimoine ne soit pas plus interrogé) à des logiques d'inégalités basées sur la capacité à accompagner et à anticiper sur des changements de pratiques bénéfiques pour le maintien d'une position sociale (capacité à accéder à un confort énergétique, de continuer à jouir d'une consommation de loisirs estampillés éthiques).

- 9 Fil rouge de cet ouvrage, l'inégalité ne se résume pas à une perception économique, mais mobilise aussi les registres de la culture (capacité à se représenter la richesse de son patrimoine naturel par exemple), ou de l'éducation (le sentiment de sa propre compétence se trouve valorisé par sa capacité à formuler une représentation légitime de l'environnement). L'ouvrage, par touches progressives, dresse un inventaire des formes de l'auto-exclusion sociale de certaines catégories de la population à se considérer comme d'abord concernées et ensuite aptes à formuler une vision légitime des questions environnementales. Il montre aussi les processus d'imposition d'une problématique environnementale construite par des catégories sociales et politiques qui ne sont pas directement concernées par les inégalités.
- 10 De nombreux articles soulèvent aussi des questions méthodologiques importantes : comment appréhender et mettre en valeur cette interaction entre les inégalités sociales et la question environnementale ? On pourra regretter que certaines analyses pèchent un peu par excès dans les conclusions (montée en généralité sur la base d'un cas d'étude, causalité trop revendiquée au détriment des analyses multivariées, permettant de voir les contributions respectives des différentes variables explicatives...), compte tenu de cette absence de données comparatives ou d'outils théoriques suffisamment adaptés aux cas étudiés.
- 11 Ces contributions (notamment dans la troisième partie, sur la santé) révèlent en fait deux problématiques : la première met en avant les lacunes théoriques des sciences sociales pour appréhender comme objet spécifique la question environnementale (souvent la mémoire scientifique manque dans ce domaine pour permettre d'approcher les questions avec un recul théorique nécessaire, faute de données construites sur de longues périodes) ; la seconde insiste sur la difficulté à construire une approche interactionniste entre la question sociale et la question environnementale, à parité, sans substituer l'une à l'autre. C'est sans aucun doute l'un des points forts de ce livre que de contribuer à élaborer des pistes prometteuses en termes de méthodes de recherches, ou tout au moins dans la clarification qu'il apporte dans la formulation des principales questions permettant de construire cette interaction « social-environnement ». Ces questions ne sont pas purement théoriques, puisqu'elles viennent aussi interroger l'élaboration des politiques publiques : comment construire une réponse cohérente en matière de luttes contre les inégalités, en ne tenant pas plus compte d'une approche transversale nécessaire, qui permet de lier ce qui jusqu'ici fait davantage l'objet de politiques sectorielles ? Le livre n'hésite donc pas à nouer un dialogue constructif avec certains acteurs militants (voir la contribution de V. Shiva)

d'une réflexion radicale sur la question des finalités et du sens du développement — pour ne rien dire de sa cohérence interne.

- 12 L'ouvrage renforce cependant la hiérarchie des préoccupations. Il entend plutôt explorer les pistes d'une réflexion privilégiant une redéfinition des critères d'appréciation des inégalités sociales dans laquelle la question de l'environnement serait une contribution désormais essentielle pour appréhender l'espace de ces inégalités. La question environnementale est ici prise définitivement au sérieux comme axe explicatif des discours et des politiques liées aux traitements des inégalités. Mais, la corrélation tend à montrer la prééminence des questions sociales : l'environnement doit être pris en compte comme élément explicatif, causal et souterrain de la construction sociale des inégalités. Il aurait été sans doute intéressant de compléter cette analyse en valorisant quelques approches théoriques plus écocentriques ou réflexives, afin de tester les limites de cette causalité ainsi mise en lumière. En ce sens, en l'environnement ne se réduit pas à un élément explicatif des inégalités mais devient un élément de transformation des concepts de richesses (*Reconsidérer la richesse*, comme le propose le philosophe Patrick Viveret) On peut aussi le concevoir comme un facteur de remise en cause des structures de différenciation sociale : les catégories sont construites non pas sous l'angle des différences de revenu, mais comme similitudes de situation, comme l'illustrent les approches d'A. Giddens ou U. Beck. Enfin, on peut aussi considérer l'environnement comme un élément de reconstruction des temporalités politiques (voir les approches, différentes, d'A. Naess ou de B. Latour).
- 13 Mais inutile de rajouter à la longue liste des questions soulevées par cet ouvrage, tant sur le plan méthodologique (apories théoriques mises en avant — les articles contribuent grandement à combler le silence de la littérature en langue française —, lacunes des données, difficultés techniques à les construire) que politique (élaboration d'un cadre transversal, inversion des approches idéologiques, etc.). La conclusion, signée de Pierre Cornut et Tom Bauler résume et met en perspective, avec brio et force, ces questions. Au final, la pertinence du regard élaboré à travers ces différentes contributions constitue une source essentielle dans la compréhension de la complexité des relations qui se jouent entre les dimensions sociales et environnementales.
- 14 *Sur l'articulation entre inégalités sociales et inégalités environnementales, on pourra se reporter au dossier 9 de la revue Développement durable et territoires.*

AUTEUR

BRUNO VILLALBA

Bruno Villalba est maître de conférences en science politique, membre du ceraps (<http://droit.univ-lille2.fr/enseignants/villalba/>) et directeur du comité de lecture de la revue DDT. bvillalba@univ-lille2.fr